Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 100 (1964)

Heft: 33

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 25 SEPTEMBRE 1964 C^e ANNÉE N° 33

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

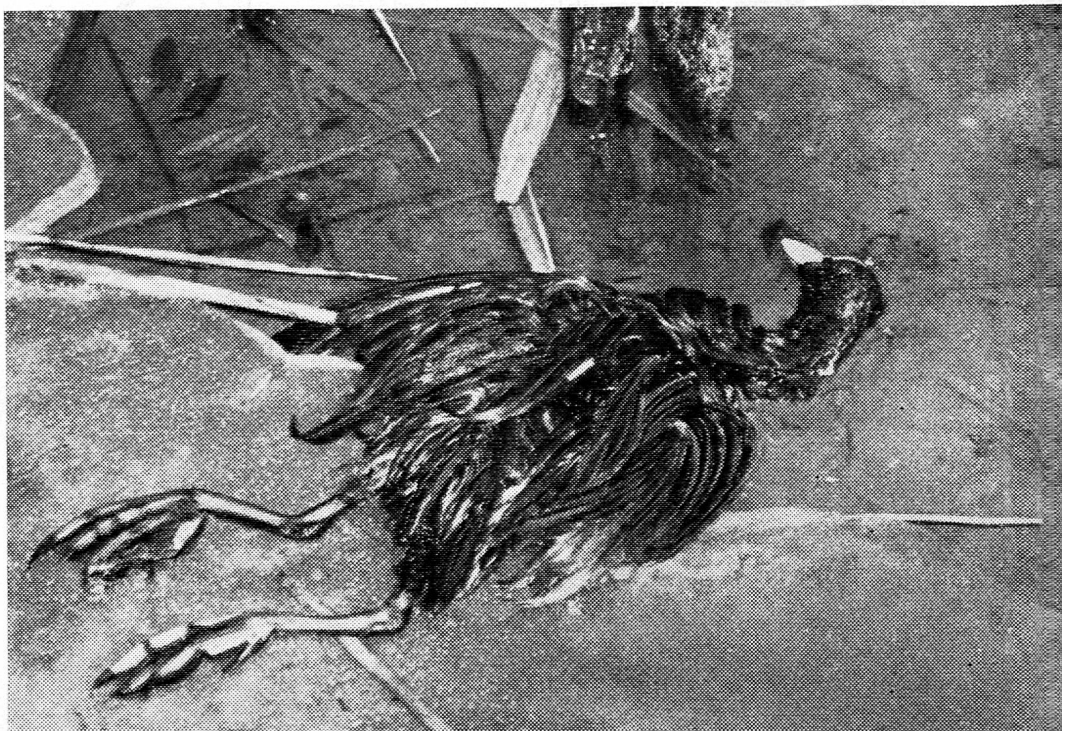
Réd. resp. : Educateur, J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, Montreux, Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, 1200 Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, Avenue des Planches 22, téléphone 62 47 62, Ch. p. 18-379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 20.- ; ÉTRANGER FR. 24.- - SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Victime de la pollution

L'huile minérale et le mazout écoulés des bateaux ne souillent pas seulement le bord des mers, mais également les lacs et les fleuves de Suisse, faisant mourir chaque année des milliers d'oiseaux d'eau. Sans défense, telle la pauvre bête reproduite ci-contre, ils restent dans les roseaux, incapables de voler car leurs plumes imbibées d'huile ne les portent plus, et ils meurent pitoyablement.

Ce cliché nous est prêté par le « World Wildlife Fund », institution mondiale pour la protection de la nature et des animaux ayant son siège à Zurich.

(Voir aussi page 565)



SOS... Araldite®

Araldite colle:

fer
cuir
verre
caoutchouc durci
faïence
bois, etc.

L'industrie a adopté Araldite depuis des années.

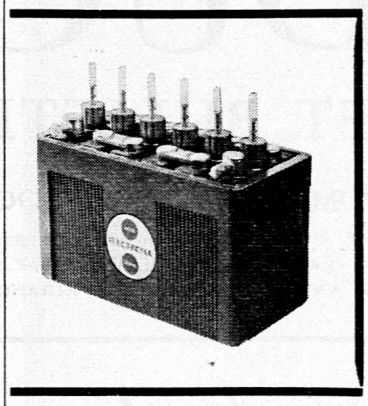
Araldite est indispensable aux bricoleurs. Araldite a sa place dans tous les foyers.

On trouve Araldite dans les drogueries et les magasins d'articles ménagers.

CIBA

Pour vos laboratoires

une batterie de confiance



ELECTRONA DURAL

à plaques tubulaires doubles

la batterie moderne de construction plus robuste, de long service et de meilleur rendement, mais de volume et de poids minimes
4 années de garantie

ELECTRONA

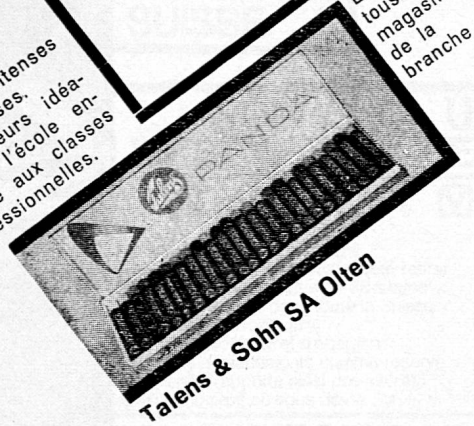
Fabrique d'accumulateurs
ELECTRONA S. A.
BOUDRY NE ✆ (038) 6 42 46

Demandez notre documentation !

Peindre sans pinceau avec les pastels à l'huile PANDA

48 teintes intenses et lumineuses. Les couleurs idéales de l'école enfantine aux classes professionnelles.

En vente dans tous les bons magasins de la branche



Talens & Sohn SA Olten

Partie corporative

VUAD VAUD

Les réserves de main-d'œuvre qualifiée

Le Dr Ernest Stauffer, préposé à l'Office régional d'orientation professionnelle à Bienne, a fait une étude sur ce sujet d'une brûlante actualité. Nous croyons utile d'en relever ici les points essentiels.

P. B.

Généralités

L'étude porte sur 1369 élèves ayant terminé leur scolarité obligatoire au printemps 1963. Provenance : 63 % de la ville de Bienne, 37 % de 46 communes rurales voisines. Population de ce « cercle » : environ 100 000 habitants.

La structure des débouchés choisis

Tableau I

Secteurs économiques	*669 garçons*	*700 filles*
Primaire	%	%
agriculture, horticulture	5,1	1,8
Secondaire		
carrières techniques	35,4	0,9
arts et métiers	20,9	5,3
Tertiaire		
commerce, vente, transports	11,2	28,4
paramédicaux, esthétique, hôtellerie, ménage	1,3	12,5
enseignement, recherche scientifique, arts décoratifs	3,2	4,2
Choix différés	22,9	46,9
	100,0	100,0

Trois faits majeurs ressortent de ce tableau :

1. La concentration des choix effectués. En dépit de l'éventail de plus en plus ramifié des métiers offerts aux jeunes, une très nette tendance contraire à la spécialisation se manifeste : tout semble se passer comme si les jeunes, en entrant dans la vie active, portent leur choix moins sur des métiers isolés que sur des branches d'activités globales.

2. Une proportion considérable des jeunes n'entre pas dans la vie professionnelle au terme de la scolarité obligatoire : certains prolongent leurs études, d'autres font un stage en Suisse alémanique ou en Suisse romande, d'autres enfin sont indécis sur la voie à embrasser au sortir de l'école.

3. Les différences considérables entre les deux sexes quant aux directions professionnelles choisies.

Ces constatations permettent d'émettre deux hypothèses :

a. Le manque de personnel de relève de certains secteurs serait dû au fait que les jeunes s'orientent dans leur choix, moins d'après les besoins économiques que selon leurs préférences personnelles.

b. On pourrait admettre aussi que des compétences se perdent en raison de la réversibilité des choix constatée chez une partie importante des adolescents sortants.

Dans cette éventualité, les réserves du personnel qualifié seraient à chercher dans le groupe des jeunes qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent se décider à commencer leur formation professionnelle en quittant l'école obligatoire.

(A suivre)

Postes au concours

Les postes suivants sont au concours. Obligations et avantages légaux. Adresser les inscriptions au Département de l'instruction publique, Service primaire, jusqu'au 7 octobre 1964.

Aigle. Institutrice primaire.
Belmont s/Yverdon. Institutrice primaire.
Grandson. Instituteur primaire.
Granges-Marnand. Instituteur primaire.
Lausanne (Home logopédique « Les Hirondelles »). Instituteur ou institutrice primaire. Maîtresse enfantine.
Les candidats ou candidates devront, si possible, être en possession du brevet pour l'enseignement dans les classes spéciales.

Croix-Rouge de la jeunesse

Nous rappelons à nos collègues qu'ils peuvent organiser dans leur classe

un cours de jeunes secouristes

Il est gratuit pour les classes officielles, de la 7e à la 9e, les classes supérieures, les classes ménagères et les CP. Nous le recommandons tout particulièrement aux classes de 7e : c'est une manière de rendre plus vivant et plus proche le programme d'anatomie.

Pour toute demande de renseignements, s'adresser directement au Bureau vaudois de la CRJ, qui organise ces cours d'entente avec votre commission, avec celle de l'Association cantonale vaudoise des Samaritains et les autorités, naturellement.

Nous rappelons aussi — et très chaleureusement — le **vestiaire CRJ.** Il reçoit avec reconnaissance :

a. des **jouets** encore en bon état. Merci aux classes OP qui prendraient l'initiative de les récolter et de les réparer !

b. des **carrés de laine** tricotés en diagonale (15 cm × 15 cm) pour des couvertures.

c. des **vêtements** pour garçons seulement. Manquent des culottes, des pantalons, des pullovers ou chandails. Nous nous recommandons pour que ces habits soient en bon état.

Tout est destiné à des familles vaudoises nombreuses dans le besoin. Envoyer le matériel directement au « Vestiaire de la CRJ, Palud 7, 1000 Lausanne ».

Nous informons enfin nos collègues que la campagne de la Croix-Rouge Jeunesse « car pour handicapés » a rapporté 540 000 francs. Plus d'un demi-million ! Souvenez-vous de ce fait quand vous serez déprimés. Il y a encore une Jeunesse !

La Commission CRJ.

« Tréteaux des Loisirs » de l'EXPO

(Secteur 2, tout près du sanctuaire)

Le mercredi 7 octobre, de 12 h. 15 à 13 h., présentation de poésies enfantines par les jeunes élèves de Mme Berthe Corthésy, inst. à Lausanne. Les poésies dites sont dues à la plume de Mmes B. Corthésy, Bron-Velay et Vio-Martin, toutes trois des collègues.

EXPOSITION NATIONALE, 30 SEPTEMBRE 1964 : DÉMONSTRATION D'ORCHESTRE D'ENFANTS

L'Association suisse du Bébé-Orchestre de l'Education musicale organise au Théâtre de l'Exposition une grande audition d'orchestres de différents degrés.

Le concert aura lieu le mercredi 30 septembre, à 17 heures. Entrée libre.

Les jeunes musiciens font partie des orchestres de Berne, Valais et Vaud.

Bébé-orchestre de 6 à 8 ans : Chansons populaires.

Bébé-orchestre de 8 à 9 ans : Développement.

Orchestre des jeunes A : Petits classiques.

Orchestre des jeunes B : Trois pièces semi-symphoniques.

Groupe d'orchestre de chambre : Mme Bezzi-Bach, prof. Conservatoire de Lausanne.

Présentation d'un jeune virtuose de 13 ans : Caprice, de Fiorillo.

La direction sera assumée par notre collègue retraité J. H. Bernard, à Prilly.

Bienvenue à tous les membres de la SPV et leurs familles.

Le Comité de l'Ass. suisse du BBO.

Concours sur les beaux arbres du canton de Vaud

Les premiers travaux nous sont parvenus. A ce propos, nous rappelons aux autres concurrents l'échéance du concours, 30 septembre 1964. Toutefois un délai de quelques jours pourrait être accordé aux retardataires qui en feraient la demande.

Ligue vaudoise pour la protection de la nature.

NEUCHATEL NEUCHATEL

Ascension continue

A peine venions-nous de complimenter notre cher ancien collègue, M. Roger Hügli, pour son accession au poste de premier secrétaire du Département de l'instruction publique, que nous apprenons par la presse son élévation aux fonctions de chef de service occupées deux mois seulement par M. Bille. Nous en sommes très réjouis. Les qualités de notre ex-président central sont si notoires que nous n'avons pas lieu d'être surpris de cet excellent choix. Ce sont donc et notre grande satisfaction et nos chaleureuses félicitations que nous lui apportons à nouveau aujourd'hui.

W. G.

Certificat pédagogique

Nom à ajouter à la dernière liste des détenteurs de ce titre que vient de délivrer le Conseil d'Etat : M. Pierre Brossin, instituteur au Locle et déjà membre de la société. Nos félicitations.

W. G.

COMITÉ CENTRAL

Séance du 15 septembre 1964, à la Chaux-de-Fonds. Présidence de M. Jaquet. Présence supplémentaire de MM. André Schenk et Georges Bobillier, président de la section du Locle.

Cette première réunion d'après les vacances comportait essentiellement à son ordre du jour la présentation du « Roi vagabond », œuvre que nous nous proposons de faire exécuter pour la Trisannuelle au Locle l'an prochain (texte de Monique Läderrach et musique de Robert Mermoud). C'est M. André Schenk, cet excellent musicien et animateur, qui nous en joua la partition au piano. D'emblée, chacun fut conquis par la fraîcheur, l'allant, la gaieté de cette œuvre qui nous paraît tenir un juste milieu entre les tendances modernes et la musique ancienne. Nous avons tout lieu de croire à son succès. Une petite commission fut nommée pour la recherche des éléments indispensables à l'organisation, la direction, la mise en scène. Il faudra connaître avec précision toutes les exigences financières afin de pouvoir établir un budget, solliciter des subventions, définir les droits d'auteur, de propriété, de libre disposition de l'œuvre.

Un procès-verbal complet de la dernière assemblée du CC est lu par le secrétaire, M. Duckert.

Une correspondance abondante nous est communiquée. Dans l'ensemble, elle n'est pas de nature à intéresser nos lecteurs.

La question de la création d'un syndicat des enseignants suscite une discussion nourrie. Elle sera soumise aux comités de section qui rapporteront.

Les divers commissaires et délégués de comités et de congrès donnent des échos de leur travail. Rien de bien nouveau en raison des vacances toutes récentes.

Le Cartel syndical neuchâtelois se réunira le 26 septembre. Nous y déléguons deux membres du CC.

W. G.

Course d'automne

Date : mardi 13 octobre 1964.

Itinéraire : Le Locle - La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel - Bienne - Studen (arrêt) - Lyss - Jegensdorf (visite du château aux pièces superbes) - Hindelbank - Berthoud - Zäziwil (dîner) - Schüpbach, visite de la fabrique de céramique (autorisation pas encore reçue) - Berne - Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds - Le Locle.

Prix : Fr. 22.—, comprenant le voyage en car, l'entrée au château et le pourboire au chauffeur.

Inscriptions auprès de W. Guyot, 40, rue Georges-Perrenoud, Le Locle, jusqu'au 4 octobre.

Paiement par compte de chèques postaux, W. Guyot, 23. 4594, La Chaux-de-Fonds.

Groupe romand du corps enseignant pour la gymnastique respiratoire

— Cours d'automne.
— Journées de l'Exposition nationale, à Lausanne.

L'année 1964 sera marquée d'une pierre blanche dans l'activité et le développement de notre groupe des enseignants favorables à la diffusion et à la pratique des exercices préconisés par la méthode Klara Wolf. L'idée fait son chemin à travers le Pays romand et surtout parmi les éducateurs. En effet, leur forte participation au cours de ce printemps révèle que notre gymnastique est maintenant considérée comme le moyen par excellence de maintenir sa santé, d'améliorer l'état de ses nerfs et de ses artères, d'obtenir un plein épanouissement de ses facultés et de toutes ses possibilités physiques et psychiques.

Une nouvelle occasion nous est offerte de nous mettre en forme pour affronter sans défaillance les obligations multiples d'un hiver chargé.

Deux cours auront lieu, à Richenthal, du 3 au 10 octobre et du 10 au 16 octobre 1964, en allemand, mais avec traduction française. Si vos vacances d'automne coïncident avec ces dates, adressez-vous dès maintenant pour renseignements et inscription à : Famille Meyer, Kurhaus, Richenthal, Ct. de Lucerne. Tél. 062 9 33 06.

Notons de plus l'événement important de cette année.

Grâce à l'Association romande pour la Santé publique, organisatrice de deux journées à l'Expo 64, les 17 et 18 octobre, il nous sera possible d'entendre Mme Klara Wolf, directrice de l'Ecole suisse de gymnastique respiratoire, s'exprimer dans un exposé magistral sur l'opportunité et les moyens d'adapter l'homme du temps présent à des circonstances professionnelles et sociales exacerbées, au côté d'orateurs et de personnalités remarquables, suisses et étrangères, traitant des problèmes lancinants de l'heure : pollution de l'air, de l'eau, d'alimentation non carencée, de culture biologique, etc., et de leurs incidences psychologiques et juridiques.

Comme corollaire pratique à la **conférence** de Mme Wolf, je signale à votre attention les **deux démonstrations** illustrant sa méthode, qu'elle donnera elle-même au cours des journées des 17 et 18 octobre, aux **Tréteaux des Loisirs,** sur l'emplacement même de l'Expo, avec un groupe restreint de ses élèves.

Elle prouvera que le geste et le mouvement associés au rythme à une mélodie chantée ou jouée sont capables de rétablir en tout individu un équilibre vibratoire, un état de santé efficient, une nouvelle raison de vivre.

Ces démonstrations auront lieu, samedi 17 octobre, de 12 h. 15 à 13 h. et dimanche 18 octobre de 14 h. 45 à 15 h. 30.

Le programme que comportent ces deux journées à l'Expo 64 est riche, son menu varié et complet. Aussi, nous escomptons beaucoup de votre intérêt et vous engageons à le manifester par votre présence.

Max Diacon, Neuchâtel 3.

assurance **scolaire neuchâteloise**

Chaque automne, le corps enseignant distribue aux élèves des deux premières classes primaires le matériel de l'ASSURANCE SCOLAIRE NEUCHATELOISE, œuvre éducative d'assurance et de prévoyance mise sur pied par la

Caisse cantonale d'assurance populaire

avec l'appui de l'Etat de Neuchâtel.

Henniez-Lithinée S. A.

Henniez-Lithinée

L'eau qui fait du bien

Bibliographie

Education et croissance. Applications pédagogiques des connaissances sur la croissance de l'enfant par J. M. Tanner. Editions Delachaux et Niestlé 1964

On a le droit d'exiger que les maîtres ne bornent pas leurs connaissances aux problèmes psychologiques de l'enfance mais qu'ils les étendent à l'ensemble des données somatiques et aux applications pédagogiques qu'il convient d'en tirer. Sur ce sujet, il règne encore bien des idées fausses que l'ouvrage de Tanner permettra de dissiper.

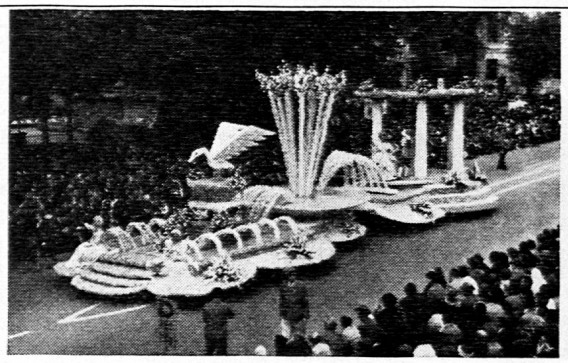
Un certain nombre de données peuvent être considérées comme acquises. Résumons-les :

Lorsqu'on parle de développement physique, il est faux de parler de l'enfant moyen car il y a d'un individu à l'autre des différences considérables. Certes, chacun passe par une succession de stades qui sont les mêmes pour tous mais il n'en conserve pas moins son rythme propre. Les recherches récentes ont montré que des enfants avancés physiquement l'étaient aussi dans le domaine intellectuel. Aucune théorie valable ne permet d'expliquer les progrès constants que l'on remarque dans la taille et la maturité des enfants depuis un siècle.

Si le rythme de croissance individuel varie suivant l'âge — chacun connaît la poussée de la puberté — rien ne permet de constater dans le développement physique ces périodes critiques et de latence que les psychologues croient distinguer dans la formation de la mentalité enfantine.

Les conclusions pédagogiques que l'auteur tire de ses études, sont nombreuses et intéressantes. Il est faux de grouper des enfants suivant l'âge chronologique car c'est au détriment de ceux dont le développement physique, intellectuel et affectif est plus tardif. L'âge de la fin de scolarité devrait s'adapter au niveau de maturité des enfants plutôt que d'être fixé immuablement d'après l'âge chronologique. Enfin, il est probablement tout aussi préjudiciable à l'enfant de lui enseigner une notion trop tôt que de le faire trop tard. Dans ce domaine, nos connaissances sont bien insuffisantes, ce qui obligera les maîtres à faire appel, pendant longtemps encore, à leur intuition et à leur sens pédagogique.

F. B.



NEUCHÂTEL VOUS ATTEND LE 4 OCTOBRE POUR SA PRESTIGIEUSE FÊTE DES VENDANGES

Renseignements: ADEN, Maison du Tourisme 2000 Neuchâtel

Démonstration ou envois à l'examen

Sur simple demande de votre part

sans aucun engagement d'achat

sans aucun frais

Nous vous offrons gratuitement, soit

une démonstration sur place, ou

un envoi à l'examen, de

Nos appareils de projection ou de cinéma

Nos électrophones

Nos enregistreurs

Nos écrans

Nos séries de diapositives et films-fixes

scolaires religieux récréatifs

Demandez, sans frais :

Notre catalogue général

Toutes documentations sur les appareils

Un devis d'installation de vos salles (obscurcissement, écrans, appareils, etc.).

Depuis 10 ans, la seule maison spécialisée de Suisse romande

Films-Fixes S.A., Fribourg

Moyens audio-visuels

Rue de Romont 20 Tél. (037) 2 59 72

Une visite à notre exposition permanente s'impose.

Partie pédagogique

2,2% de baisse

La statistique nous apprend que la part consacrée à l'instruction publique en 1962 par l'ensemble des cantons suisses équivaut au 19,7 % du total de leurs dépenses. Deux ans plus tôt, cette même part se montait à 22,9 %. 2,2 % de baisse en 2 ans, cela fait tout de même plaisir quand tout est à la hausse... [1]

Il me souvient d'une autre statistique établie récemment par l'économiste saint-gallois Kneschaurek, qu'accompagnait un graphique suggestif figurant en abscisse le revenu national par habitant et en ordonnée le pourcentage d'étudiants de différents pays. A bonne distance au-dessous de la courbe moyenne, la Suisse faisait mince figure.

« Dans la compétition économique ouverte entre les nations, l'avenir est à celle qui se donnera le système scolaire le plus complet, écrivait en 1958 le ministre français Jean Monnet ».

Manifestement, la Suisse s'essouffle, et le souci de l'immédiat semble l'emporter chez nous sur la volonté de construire l'avenir. Or, c'est précisément dans son « Plaidoyer pour l'avenir » que Louis Armand a ces mots lourds de sens :

« Au fond de la pensée de beaucoup de Russes, dit-il en commentant l'effort inouï fait par ce peuple pour ses écoles, il y a la certitude que le volume d'enseignement dispensé à la jeunesse (et la qualité de cet enseignement) assure une évolution favorable à leur pays... Ils se comportent comme des paysans qui seraient plus mal logés et moins bien nourris que leurs voisins, mais qui auraient le sentiment d'avoir ensemencé beaucoup plus d'hectares qu'eux, tandis que ceux-ci consommeraient une partie des grains réservés aux semailles ».

Il faut que notre pays prenne conscience que tout progrès réel passe d'abord par la saine éducation de la jeunesse, et que rien ne sera trop cher pour en assurer la qualité.

Or qui le proclamera, sinon nous qui assumons une part essentielle de cette éducation ? Il y a bien sûr par-ci par-là des appels isolés, tel celui, le plus récent, du professeur genevois Lespine. Mais quelle association d'enseignants a jamais, à ma connaissance, décidé de s'élever en masse, et par de grands moyens, pour proclamer l'urgente nécessité de promouvoir l'éducation au rang de premier souci national ? Laquelle par exemple a jamais eu l'idée de lancer sur la place publique une formule propre à frapper l'opinion, tel le slogan de nos collègues français: **Au quart des Français, le quart du budget ?** Le quart du budget, pour nous Suisses, ferait plus de 2 milliards, communes, Etats et Confédération réunis, alors qu'aujourd'hui l'instruction publique coûte moins d'un milliard.

Nos associations s'embarrassent dans leurs problèmes internes, grignotant quelque allocation par-ci, quelque indexation par-là. Des congrès agitent de grandes idées, tel celui de Bienne sur l'Ecole romande, et s'en tiennent là, faute de moyens d'actions. La pénurie ronge nos rangs, émousse nos élites, attirées vers des emplois mieux considérés (tel ex-président d'une de nos sociétés cantonales, par exemple), et nous subissons la lente dégradation de la fonction enseignante dans l'opinion publique sans trop nous émouvoir.

« Une institution qui décline, les instituteurs », titrait en grosses lettres « France-Observateur ». Et les maîtres secondaires ne sont guère mieux lotis, quoi qu'en pense parfois l'instituteur. Leurs problèmes, autrement plus complexes que les nôtres à l'heure de la démocratisation, sont souvent résolus par des expédients qui sont loin de satisfaire chacun. Quant aux universitaires, leurs misères commencent à être connues.

Sans peindre le diable sur la muraille, il faut reconnaître que la situation se détériore lentement, et que le temps est venu d'enrayer la glissade.

Mais que pouvons-nous faire, nous autres dans le rang ?

Savoir d'abord que la condition première de redressement passe par chacun de nous ; qu'elle est dans une prise de conscience personnelle, intime, indiscutée, **de la grandeur de notre fonction.** « Le statut de l'enseignant ne sera véritablement acquis que lorsque tout enseignant éprouvera l'immense fierté d'enseigner. Je ne dis pas vantardise, mais fierté : il faut qu'il ressente une calme satisfaction à se reconnaître digne de sa vocation. Nous ne voulons plus entendre des enseignants répondre à qui les interroge sur leur métier : « Je suis un simple instituteur » ou « Je ne suis que professeur de sciences dans un lycée ». Il ne vous arrive jamais d'entendre un praticien dire : « Je suis un simple chirurgien du cerveau ». Nous voulons arriver à ce que les expressions « Je ne suis que... » disparaissent, et nous voulons être heureux et fiers de déclarer : « J'enseigne » [2].

Le deuxième condition est d'ordre corporatif : elle présuppose un sens de l'union, de la corporation interfonctions — j'allais dire interarmes — que nous n'avons pas encore. Les stériles rivalités primaires-secondaires dans certains cantons (la récente scission du corps enseignant fribourgeois est à cet égard navrante), le bel isolement du corps professoral universitaire, sont des séquelles d'un temps où les institutions changeaient à coups de lime, non à coups de hache.

Est-il interdit de penser à un ralliement général des organisations d'enseignants, sur le plan romand sinon national. Ralliement qui prendra la forme qu'on voudra, syndicale pourquoi pas, fédérative en tout cas, pourvu qu'elle soit efficace. Et je me prends à rêver d'une fédération romande des enseignants, dotée d'un secrétariat permanent, d'un service de presse et d'information à l'intention du public, d'un service d'enquêtes et de renseignements à usage interne... et d'un collège de dirigeants qui aient le temps de penser les problèmes.

Organe influent et respecté qui ferait entendre sa voix au concert des puissants de la nation, aux côtés de l'USAM, de l'USS et d'autres, la voix du futur en germination sur les bancs de l'école.

Un tel espoir est-il douce folie ? Votre avis serait précieux, chers collègues. *J.-P. Rochat.*

---

[1] Objectivement, il faut reconnaître qu'en réalité les dépenses pour l'instruction ont augmenté en valeur absolue : de 612 à 768 millions, ce qui n'est pas mal. Elles ont simplement moins augmenté que le reste, que le budget des routes par exemple, qui a passé de 450 à 944 millions.

[2] William Carr, secrétaire général de la Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante.

Vivre et vivres

Notre tâche est de préparer la génération montante pour la vie. L'école ne perd pas de vue ce but et adapte ses programmes aux exigences de la vie moderne, de la civilisation technicisée et mécanisée ; on donne de plus en plus d'importance aux mathématiques et aux sciences exactes : « d'abord, vivre, ensuite philosopher ». Bien, encore vaut-il la peine de s'arrêter un instant sur le sens de « vivre »...

Si notre pays, plus que bien d'autres, a besoin de son industrie, de ses machines, de son économie de plus en plus rationalisée pour survivre malgré la pauvreté de ses richesses naturelles, les Suisses, comme n'importe qui, doivent tout de même respirer, boire et manger, aimer, et, s'ils en ont le temps, penser.

Respirer, boire et manger, arrêtons-nous un moment à ces besoins impératifs. S'ils ne sont pas satisfaits (plusieurs fois par minute pour le premier, au moins une ou deux fois par jour pour les suivants), l'homme meurt à coté de ses magnifiques robots...

Le maintien de la santé publique n'est pas seulement un droit pour l'individu, il est un devoir social primordial.

Il y aurait beaucoup à dire sur la manière de respirer et sur la qualité de l'air qui nous est offert dans le monde de la machine, et de celui qu'on nous offrira quand l'ère de l'industrie nucléaire battra son plein. Ce n'est pas notre propos : nous voulons présenter quelques principes touchant l'alimentation et démontrer la nécessité d'une importante réforme dans ce domaine.

Une constatation s'impose : le nombre des maladies dites « de civilisation » augmente ; le cancer n'est pas seul à faire des ravages, « l'infarctus du myocarde », les affections du foie atteignent la plupart du temps non des miséreux, mais des gens qui vivent trop bien. Que dire des maladies nerveuses ? Nous avons entendu en Amérique un médecin, attaché au Ministère de la santé, déclarer : Nous avons plus du 10 % de notre population atteinte de troubles mentaux, et cela augmente à tel point que nos facultés ne pourront former des psychiatres en nombre suffisant. Si nous avons un heureux retard sur les U.S.A. dans ce domaine, le mal augmente chez nous d'une manière inquiétante. La vie trépidante de notre époque n'est pas seule la cause de la multiplication des cas de troubles mentaux, le fait que l'alimentation comporte toujours plus de produits traités pour une longue conservation (donc privés de leurs composants vivants), le fait surtout que beaucoup de « spécialités » contiennent des couleurs, des parfums, des goûts d'origine chimique qui trompent les sens du consommateur, tout cela détraque le précieux système régulateur que comporte notre organisme, lequel dépend essentiellement du système nerveux.

Prométhée... et son foie

L'homme est un animal curieux. Curieux dans les deux sens : il lui faut connaître, il lui faut chercher, trouver les secrets du cosmos et de la vie... Ce qui est curieux en lui, c'est qu'il fait souvent un mauvais usage de ses découvertes ; alors qu'il aperçoit l'indicible complexité du monde et de tous les mystères de la vie, alors que son intelligence devrait lui faire constater avec Pascal que « l'homme est un néant à l'égard de l'infini », il oublie qu'il est le milieu entre rien et tout, mais il retient de préférence qu'il est tout à côté du néant !

Cette fatuité le pousse à simplifier les problèmes, à surestimer ses découvertes partielles et à abuser des produits de son industrie.

En ce qui concerne notre propos, c'est cette dernière tendance qui est des plus néfastes.

Quelques exemples : Il y a des millénaires que l'homme a découvert comment le sel relève le goût des aliments. En fait il y avait des millions de millénaires que petit à petit l'eau appauvrissait le sol de ce minéral, et en enrichissait la mer ; la découverte du sel et l'industrie de son extraction étaient donc précieuses, permettant de compenser cette perte. Mais l'homme, au lieu de rétablir l'équilibre par quelques traces de sel, en abuse à tel point qu'il abîme son organisme et que, la plupart du temps, les vieux se voient condamnés à un régime insipide...

Nos ancêtres d'avant la découverte du feu ne pouvaient guère abuser de la consommation des graisses de leur gibier, graisses désagréables à manger crues ; mais par la chaleur ils parvinrent à les fondre pour les consommer en beaucoup plus grande quantité... Ils étaient observateurs, les vieux mythes en font foi : ce n'est pas par hasard que le châtiment infligé par les dieux à Prométhée, le voleur du feu, fut une maladie chronique du foie !

Citons encore les méfaits de la distillation de l'alcool, du raffinage de la farine et du sucre qui les prive de leurs composants les plus nécessaires à la santé.

Et voilà encore un échantillon typique de la fatuité de l'homo sapiens devenu l'homo faber, échantillon propre à nous inspirer — par ses erreurs mêmes — plus de modestie et de prudence. Il est pourtant l'œuvre du savant français qui, avec Pasteur, illustra le plus brillamment la science du XIXme siècle finissant, du secrétaire de l'Académie des Sciences, Marcelin Berthelot :

...La fabrication de tous les produits chimiques devient facile, économique, en tout temps, en tout lieu, en tout point de la surface du globe.

C'est là que nous trouverons la solution économique du plus grand problème qui relève de la chimie, celui de la fabrication des produits alimentaires. En principe, il est déjà résolu : la synthèse des graisses et des huiles est réalisée depuis quarante ans, celle des hydrates de carbone s'accomplit de nos jours. Ainsi le problème des aliments, ne l'oublions pas, est un problème chimique (!). Le jour où l'énergie sera obtenue économiquement, on ne tardera guère à fabriquer des aliments de toutes pièces, avec le carbone emprunté à l'acide carbonique, avec l'hydrogène pris à l'eau, avec l'azote et l'oxygène tirés de l'atmosphère.

Ce que les végétaux ont fait jusqu'à présent, à l'aide de l'énergie empruntée à l'univers ambiant, nous l'accomplissons bien mieux, d'une façon plus étendue et plus parfaite que ne le fait la nature (!) car telle est la puissance de la synthèse chimique.

Un jour viendra où chacun emportera pour se nourrir sa petite tablette azotée, sa petite motte de matière grasse, son petit morceau de fécule et de sucre, un petit flacon d'épices aromatiques accommodées à son goût personnel... Il n'y aura plus ni champs couverts de moissons, ni vignobles, ni prairies remplies de bestiaux... (Berthelot, « Science et morale »).

— Evidemment, me direz-vous, du vivant de Berthelot on ne connaissait ni les vitamines, ni les hormones...

— Ni tout ce que nous ignorons nous-mêmes, tout ce qui, dans le mystère de la vie échappera aux éprouvettes des chimistes et des biologistes.

Cela va sans dire que les essais de « nourriture chimique » à la Berthelot ont piteusement échoué ; et si l'on voit se multiplier les maladies dont nous avons parlé, on le doit justement pour une bonne part à une alimentation qui s'éloigne trop souvent de la nature.

Nous autres éducateurs pouvons éveiller l'attention des enfants et même des parents sur les dangers d'une telle alimentation. Malheureusement, la documentation dans ce domaine n'est pas toujours facile.

Cependant nous pouvons signaler ou rappeler trois ouvrages : de C. Fauser, « Jus de légumes, de fruits et de simples » (Ed. V. Attinger, Neuchâtel).

Ce petit livre donne des renseignements très précieux ; il rapporte les avis des « chercheurs et des médecins éclairés », lesquels « reconnaissent que la table bourgeoise manque de légumes frais, de substances vivantes, d'aliments vivifiants ». Tout est cuit et recuit, trop salé, trop épicé et, de ce fait, altéré dans son essence ; une telle manière de faire chasse la vie des tissus. C'est ce qui fait dire au Dr Fink : « Le poison le plus nocif, et dont l'action sera, à la longue, fatale pour l'homme est la nourriture actuelle ». Mais l'ouvrage ne s'arrête pas à cette critique négative : il fourmille de précisions sur les vertus des végétaux recommandés et sur la meilleure manière d'en profiter.

Quant à « La cure de raisin » du Dr Johanna Brandt (V. Attinger) nous avons pu en constater les bienfaits en Amérique. Comme c'est dans ce lointain pays que le mal dénoncé par les médecins s'est révélé le plus grave, ce n'est pas étonnant qu'on ait cherché, là-bas d'abord le remède. Hélas ! la Suisse est le pays d'Europe le plus américanisé, aussi est-ce heureux que l'ouvrage du Dr Brandt ait été traduit à notre intention.

Nous ne voulons pas en analyser le contenu, mais nos pouvons dire que, si les lecteurs appliquent avec exactitude la méthode du Dr Brandt, ils préviendront les maux dont souffre notre époque, et même qu'ils pourront en guérir. L'auteur assure avoir obtenu de nombreux résultats positifs dans le traitement du cancer et en donne des témoignages convaincants. Rappelons toutefois que la « cure de raisin » ne consiste pas seulement à se régaler pendant quelques jours de ce fruit délicieux, mais demande l'observation de règles précises.

La valeur des légumes, des simples, des fruits, du raisin même dépend beaucoup de la qualité du sol sur lequel ils ont poussé et mûri.

Aussi le troisième ouvrage que nous voudrions recommander est : « La terre, volant de vitalité » de M. Herminjard (chez l'auteur à La Tour-de-Peilz).

L'auteur y démontre qu'ensuite de tous les traitements chimiques qu'on lui applique, la terre meurt petit à petit et ne peut plus donner des produits sains : les végétaux ne sont plus en mesure de résister aux maladies et parasites ; de ce fait, il faut les traiter eux-mêmes toujours davantage en sorte qu'ils tendent à n'être plus sains pour le consommateur, d'autant moins qu'ils ne trouvent plus dans le sol tous les éléments qui en font une terre vivante et vivifiante.

Très heureusement à l'étranger d'abord, mais aussi maintenant chez-nous, on tend — trop timidement encore — à la culture biologique qui, par des procédés uniquement naturels obtient des produits de grande valeur.

Albert Cardinaux.

L'eau et la vie

Sait-on que... **La grande masse des eaux du globe (97 %) est constituée par l'eau salée des océans ?** Les ressources en eau douce sont pour les deux tiers immobilisées dans les glaciers et dans les calottes polaires. La fonte de la seule calotte antarctique pourrait alimenter tous les fleuves du monde pendant huit siècles. Quant aux lacs, ils contiennent cent fois plus d'eau douce que tous les fleuves et toutes les rivières ensemble.

... En France, plus de 20 millions de citadins — sans parler des ruraux — rejettent leurs déchets à la rivière directement, sans aucune épuration. **Il s'écoule ainsi chaque année par les fleuves six milliards de mètres cubes d'eau sale, souillée par des matières polluantes dont le tonnage sec représente dix mille trains de 600 tonnes !**

... Le progrès et la civilisation sont les ennemis mortels de l'eau. Il est un fait souvent ignoré ou perdu de vue : la masse des déchets de toutes sortes que produisent les êtres vivants et leurs activités les plus diverses — industrie, agriculture, loisirs même — est d'autant plus grande que le degré de la civilisation est élevé.

... Les détergents sont un véritable poison pour la faune et la flore aquatiques. Les plantes aquatiques brunissent et perdent leurs feuilles en présence de 2,5 mg par litre de ces produits. Les daphnies et la faune microbienne, nourriture de très nombreux poissons, meurent dès que la dose atteint 5 mg par litre. Les alevins de truite meurent en une heure dans une eau de même concentration.

... L'âge d'une eau souterraine peut-être déterminée par l'utilisation de radio-isotopes tels que le Carbone-14. Certaines grandes nappes peuvent receler, notamment en pays arides, des eaux accumulées depuis les époques pluvieuses du quartenaire ancien, époque qui avait favorisé la présence de forêts au Sahara !

Les maîtres désireux de traiter avec leur classe le thème combien actuel de la pollution des eaux trouveront dans le Courrier de l'Unesco, *juillet-août 1964, une documentation de premier ordre. Les éléments rapportés ci-dessus en sont un très sommaire exemple.*

Aberegg-Steiner & Cie S. A.
Fliederweg 10, Berne 14
La maison de confiance pour la confection de vos
CLICHÉS
Duplicatas - Galvanos - Stéréos - Photolithos

Rien de nouveau sous le soleil *(suite et fin)*

Méthodes actives et concrètes, matériel éducatif, procédés divers prétendus modernes.

On commencera par exercer les enfants, en jouant, aux petits calculs inventés par eux, et qui consistent, soit à partager également, tantôt entre plus, tantôt entre moins de leurs camarades, un certain nombre de pommes ou de couronnes ; soit à leur distribuer successivement, et par la voie du sort, dans leurs exercices de lutte et de pugilat, les rôles de lutteur pair ou impair ; soit à mêler ensemble des petites fioles d'or, d'argent, d'airain, et d'autres matières semblables, ou à les distribuer comme je l'ai dit plus haut ; en sorte qu'on les oblige, en les amusant, de recourir à la science des nombres.

PLATON. 429-347 av. J.-C.

...quand ils liront, qu'on ne les presse pas trop d'abord, soit pour articuler des mots entiers, soit pour lire avec vitesse, à moins qu'ils ne voient tout d'un coup et sans hésiter la liaison des lettres. Alors on pourra leur faire prononcer un mot tout entier, puis des phrases. On ne saurait croire combien la précipitation retarde les enfants dans la lecture.

QUINTILIEN. 35-95 après J.-.C.

Mettez entre les mains de Paula des lettres en bois ou en ivoire, faites-lui en reconnaître les noms : elle s'instruira en jouant...

Faites-lui assembler des mots en lui proposant des prix, ou en lui donnant pour récompense ce qui plaît d'ordinaire aux enfants de son âge...

SAINT-JEROME. vers 331-420.

On apportait des cartes, non pour jouer, mais pour y apprendre mille petites gentillesses et interventions nouvelles, les quelles toutes issaient (sortaient) d'arithmétique. En ce moyen entre en affection d'icelle science numérale, et, tous les jours après dîner et souper, y passait temps aussi plaisamment qu'il soulait (qu'il avait l'habitude) ès dés ou ès cartes.

RABELAIS. Vers 1483-1553.

Les jeux des enfants ne sont pas jeux, et les faut juger en eux comme leurs plus sérieuses actions.

MONTAIGNE. 1533-1592.

Il n'y a, dans ce besoin de construire et de détruire, que les efforts d'une petite intelligence pour arriver à produire, à fabriquer soi-même quelque chose : aussi ne faut-il pas y mettre obstacle, mais l'encourager et la diriger. COMENIUS. 1592-1671.

On peut, sans qu'ils s'en doutent, faire connaître les lettres aux enfants, leur apprendre à lire sans qu'ils voient autre chose qu'un jeu, et les divertir par une étude pour laquelle les autres enfants de leur âge sont fouettés...

J'ai donc pensé que si les jouets, au lieu de tendre à rien comme maintenant, tendaient à ce but d'instruction, on pourrait trouver des expédients pour apprendre à lire aux enfants sans qu'ils crussent faire autre chose que de jouer...

Il ne sera pas mauvais d'engager souvent les enfants, aussitôt qu'ils en seront capables, à raconter eux-mêmes *une histoire sur des choses qu'ils connaissent bien. On commence par corriger dans leurs récits la faute la plus grave qu'ils auront commise dans l'arrangement de leur sujet. Quand on aura remédié à cette faute, on passera à une autre ; et ainsi de suite, de l'une à l'autre, jusqu'à ce qu'elles soient toutes corrigées, au moins celles qui ont de la gravité.*

LOCKE. 1632-1704.

Le bureau typographique est une table beaucoup plus longue que large, sur laquelle on place une sorte de tablette qui a trois ou quatre étages de petites loges, où l'on trouve les différents sons de la langue exprimés par des caractères simples ou composés sur autant de cartes... L'enfant range sur la table les sons des mots qu'on lui demande, en les tirant de leur loge, comme fait un imprimeur en tirant des cassetins les différentes lettres dont il compose ses mots...

Cette manière d'apprendre à lire, outre plusieurs autres avantages, en a un qui me paraît fort considérable ; c'est d'être amusante et agréable, et de ne pas avoir l'air d'étude. Rien n'est plus fatigant ni plus ennuyeux dans l'enfance que la contention de l'esprit et le repos du corps. Ici l'enfant n'a point l'esprit fatigué ; il ne cherche point avec peine dans sa mémoire, parce que la distinction et le titre des loges le frappent sensiblement. Il n'est point contraint à un repos qui l'attriste, en le tenant toujours collé à l'endroit où l'on veut le faire lire. Les yeux, les mains, les pieds, tout est en action. L'enfant cherche ses lettres, il les tire, il les arrange, il les renverse, il les sépare, il les remet dans leurs loges. Ce mouvement est fort de son goût, et il convient extrêmement au caractère vif et remuant de cet âge. ROLLIN. 1661-1741.

Les grammaires en vogue sont uniquement calculées sur une diction et une écriture correctes. Avec leur aide, on parvient à la longue à éviter un certain nombre de fautes de style et d'orthographe... Cet enseignement devient une pure affaire de mémoire, et l'enfant s'habitue à prononcer des sons auxquels il n'attache aucun sens. Il faudrait à l'enfant une grammaire d'idées... *Nos grammaires* de mots *sont la plaie de l'éducation...*

Les règles ont été établies sur les faits ; c'est donc aux faits qu'il faut les rattacher dans l'instruction, afin d'apprendre par là aux enfants à faire en connaissance de cause ce qu'ils n'ont fait jusqu'ici que par une aveugle imitation... Peu de règles, beaucoup d'exercices. Les règles sont toujours abstraites, sèches, et par là même peu faites pour plaire aux enfants, lors même qu'ils peuvent les comprendre. Nous devons donc en être très économes en général.

PIERRE GIRARD. 1765-1850.

Fournir des aliments continuels à l'activité des enfants, sans employer des stimulants trop énergiques, est peut-être l'abrégé de l'éducation. C'est là le seul moyen de faire avancer l'intelligence.

Mme NECKER de SAUSSURE. 1766-1841.

Les jeux de l'enfance sont comme le germe de toute la vie qui va suivre : car l'homme tout entier s'y développe et s'y manifeste ; il y révèle ses plus belles aptitudes et le plus profond de son être. Toute la vie de l'homme a sa source dans cette époque de l'existence...

Le penchant à l'activité, le désir de traduire en actes la virtualité intime s'éveille dans l'homme à son insu ; mais toute opposition ou tout obstacle à ces aspirations tend à les refouler, à les annihiler même... Fortifiez donc, développez en eux cette disposition, associez-les de bonne heure à vos travaux, afin qu'ils acquièrent tout à la fois la juste connaissance de leurs forces et celle de la mesure dans laquelle il leur est permis de les employer. FROEBEL 1782-1852.

Citations rassemblées par Violette Giddey

La lecture fouillée du mois...

..... le vélo

Pour vous remettre en selle... Pour vous aider à retrouver le coup de pédale qui fera l'agrément de cette étape automnale, nous vous proposons aujourd'hui...

Mon choix s'arrêta sur une machine d'occasion qui, soit dit en passant, m'avait été signalée par une annonce à la devanture d'une teinturière.. Cinquante balles. Même à l'époque, ce n'était pas cher et pourtant, le soir même, un collègue cycliste m'affirmait que je l'avais payé le prix fort. J'ai l'habitude de payer le prix fort des choses dans l'espoir, généralement déçu, que des choses m'en seront reconnaissantes. A vrai dire, je soupçonnais que ma bicyclette n'était pas de souche vraiment parisienne. C'était bien plutôt un vélo du genre campagnard, aguerri aux intempéries rustiques, prenant bien la crotte, émetteur de bruits impossibles à localiser, mais non sans noblesse avec son guidon de type pépère qui m'imposait une attitude hiératique, et un tube de selle qui perçait le cuir et me rentrait dans le derrière comme une cheville de fixation pour statue equestre.

Pendant quinze jours, il me donna toute satisfaction, sauf que, à l'improviste, mon coup de pédale s'emballait à vide avec un bruit de catastrophe. Angoissante impression de perte de vitesse, l'homme n'est plus maître de sa machine, la chaîne et le pignon vident leurs querelles sous ses pieds impuissants, il ne peut que pédaler impuissant dans le néant, comme frappé d'un châtiment mythologique en attendant que s'accroche à nouveau le maillon précaire sur la dent de fortune.

Un artisan consulté me déclara que le mal était grave. A son avis, c'était toutes les pièces du vélo qu'il fallait changer. Mon vélo comme toutes choses ici-bas, était un tout composé de parties, et changer la totalité des parties revenait à changer le tout, c'est-à-dire à changer de vélo.

Répugnant à me défaire froidement d'une machine qui me criait à chaque coup de pédale sa volonté de vivre, j'attendis patiemment que les circonstances vinssent m'imposer une solution.

Un après-midi que j'allais roulant dans les vapeurs bleuâtres d'un échappement d'autobus en évoquant la silhouette élégante de mon prochain vélo, il se produisit un brusque arrêt dans la circulation et ma bicyclette disparut sous le marchepied pendant que je m'étalais sur la plate forme. Je dus attendre le démarrage de l'autobus pour relever le cadavre. La roue était contournée comme un jeune boa pris de coliques, des rayons acérés avaient crevé le pneumatique et le garde-boue s'était affreusement retroussé, découvrant un abject sédiment croûteux et pâle. Je me souviens également qu'une pédale tournait encore au soleil, à vous fendre le cœur.

— Ce n'est rien, dit un homme au premier rang de l'attroupement : c'est les nerfs. Soyez sûr qu'il est mort sur le coup.

Jacques Perret
Le Vélo
Gallimard Ed.

Lis au moins 3 fois le texte entier, avec l'aide de la définition des 10 mots donnés ci-dessous.

Vocabulaire:

les mots suivants	*signifient dans le texte*
1. une souche	une origine, une provenance
2. aguerri	accoutumé, habitué
3. hiératique	empreint d'une majesté non exempte de raideur
4. statue équestre	statue représentant un personnage à cheval
5. pignon	nom de la plus petite des deux roues d'un engrenage
6. le néant	le vide
7. précaire	incertain, qui n'a pas de base solide assurée
8. les coliques	douleurs qui ont leur siège dans le ventre
9. abject	qui soulève le cœur, repoussant
10. sédiment	dépôt qui se forme par couches

Choisis ce qui convient :

Mon choix s'arrêta — Je cessai de choisir — j'hésitai à choisir — je choisis — je renonçai à choisir.

Emetteur — poste de radio portatif — le vélo faisait du bruit — il tombait en miettes — Sottens — Beromünster.

Les circonstances — l'avenir — l'usure des roues — les gens du cirque — les événements.

En évoquant — en pensant à — en regardant — en appelant à l'aide — en me souvenant.

Questionnaire

1. Cite trois expressions montrant qu'il s'agit d'une machine déjà usagée.
2. Comment les choses auraient-elles pu lui être reconnaissantes ?
3. Quel est le caractère essentiel de la Parisienne, des défilés de couture ?
4. A quoi voit-on que le vélo n'est pas de souche parisienne ?
5. Quel est le défaut principal de la machine ?
6. Ce défaut se révèle-t-il le plus fâcheux au plat, à la montée, à la descente ?
7. Quel est le moyen de transport dont on redoute particulièrement les pertes de vitesse. Dans le texte, cette expression est-elle juste ou fausse et pourquoi ?
8. Que penser de la réponse de l'artisan consulté ?
9. A quoi est dû l'accident arrivé au cycliste ?
10. Quels sentiments contradictoires l'auteur éprouve-t-il après l'accident ?
11. L'homme au premier rang est-il un prêtre, un médecin, un loustic, un expert ?

a) Cherche et note tous les termes techniques relatifs au vélo. En connais-tu d'autres ?
b) Recherche les expressions empruntées au langage figuré et celle où l'auteur personnifie le vélo.
c) Ce texte t'a souvent fait sourire ; relève quelques exemples de cet humour de l'auteur.

Un enfant seulement sur trois va à l'école

Des 270 000 enfants en âge de scolarité, 90 000 seulement trouvent place dans les 450 écoles du Dahomey. La plupart de ces écoles ne disposent pas même de véritables bancs. Tout manque : les écoles, les maîtres, le matériel scolaire — et surtout l'argent. L'Etat du Dahomey consacre pourtant un quart de ses recettes à l'instruction.

Pouvons-nous construire et entretenir les écoles qui manquent ? Non — **mais** nous pouvons montrer au peuple dahoméen le moyen de les construire lui-même : la création de coopératives efficaces **augmentera** sensiblement le revenu populaire. De cette manière, le pays pourra peu à peu, par son propre effort, créer les écoles nécessaires. Notre aide coopérative au Dahomey prévoit des mesures immédiates pour encourager les coopératives scolaires.

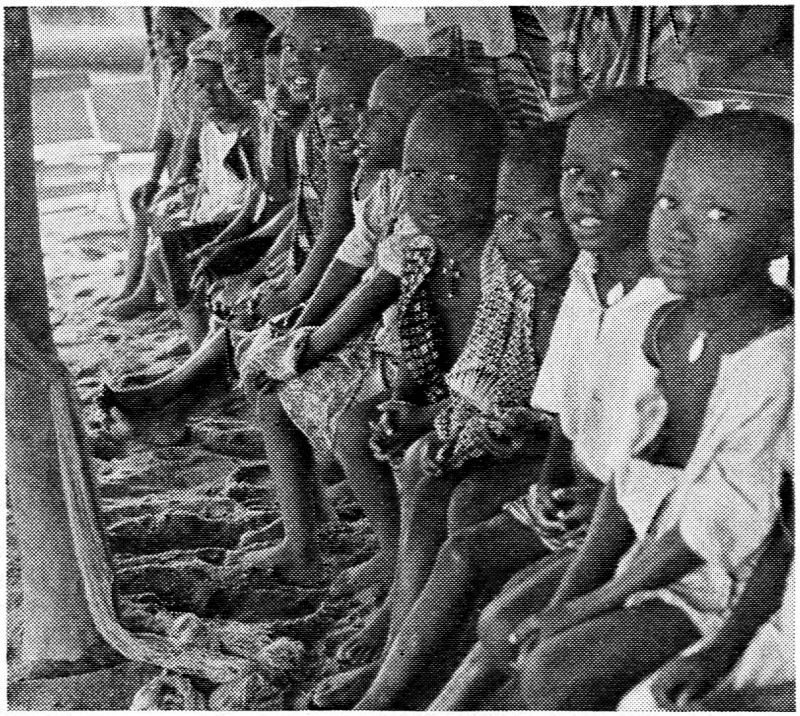


Photo René Gardi

Votre coopérative se fera un plaisir de vous renseigner sur la manière dont vous pouvez aider, vous aussi.

Dahomey coop

LECTURE ET MÉMORISATION ACCÉLÉRÉES PAR LES COULEURS

par Eug. Cordey, correcteur, brev. 1922, Normale de Lausanne. Théorie du livre tout en couleurs, en pages 227-30 du premier livre tout en couleurs — texte rose sur papier vert — SOUVENIRS du régent Henri Peitrequin, de Prilly et Goumoëns, brev. 1901, Normale de Lausanne. 250 pages plus 30 photos, 8 fr. 10 net, en librairie ou C.C.P. 10-22220, Edit.-Couleurs Eug. Cordey, av. Mon-Loisir 3, case 41, Lausanne 13.

Le nombre d'exemplaires vendus dans onze cantons et cinq cents villes et villages correspond à cent vingt-cinq mille exemplaires en France.

LES HOMONYMES GROUPÉS

par Eug. Cordey, correcteur, brev. 1922, Normale de Lausanne.

En préparation : 3e et dernier fascicule : GÉHOMONYMES GROUPÉS. (L'inverse des géonymes.)

Le prix sera indiqué ultérieurement.

RAPPELS : 1er et 2e fascicules :

I. Les HOMOPHONES GROUPÉS, 1 fr. 50 net.

II. PERSONNELS - COMMUNS GROUPÉS, 2 fr. net.

ASTRES et JOURS, par Eug. Cordey, avec 28 figures.

5 fr. net. En librairie ou C.C.P. 10-22220, Edit. Couleurs Eug. Cordey, av. Mon-Loisir 3, case 41, Lausanne 13. Ces titres se vendent aussi séparément.

Partie du maître
Composition

I. Résumer en trois phrases : la cause, les circonstances et les conséquences de cet accident.

II. **Imitation :** du texte entier : machine d'occasion, moto, TV, machine à laver, etc ;
de la fin : un accident, un accrochage, midi place de la gare, chat écrasé, un chapeau sous l'autobus, etc.

III. Portrait : voiture accidentée, bon pour la démolition, un tacot du cimetière d'autos.

Sans que le maître s'appesantisse sur un texte qui doit garder son caractère récréatif, il sera cependant utile, croyons-nous, de préciser encore le sens de certains passages :

a) On mimera par exemple l'attitude hiératique qu'imposent le guidon et la selle.

b) Une incursion dans la mythologie sera la bienvenue. On cherchera entre autres, qui sont Sisyphe, Tantale, les Danaïdes... et on tentera de trouver le dénominateur commun à ces trois châtiments et aux déboires mécaniques de l'auteur : l'impuissance.

c) On précisera de quel genre d'autobus il s'agit, dans quelle ville on les rencontrait, ce qui expliquera les circonstances de l'accident, incompréhensibles avec un bus tels que nous les connaissons ordinairement etc. Et voilà ! En piste... et bonne chance !

Il est fait un tirage à part du texte et des exercices. La longueur du morceau, qu'il est impossible de couper, nous imposera une impression recto-verso de la feuille. Comme le prix de 5 ct. l'exemplaire ne sera pas majoré, le groupe ne rentrera cette fois pas dans ses frais ! Il faudra toutefois envisager, pour un proche avenir, vu diverses hausses, une augmentation de ce prix de 5 ct., ce dont nous pensons que chacun comprendra l'inéluctable nécessité.

Adresser les commandes à Charles Cornuz, instituteur, 1075, Le Chalet-à-Gobet (VD).

Fiche pratique pour les calculs de volumes

Le décimètre cube en toutes dimensions

Voici les 19 possibilités d'obtenir un parallélipipède équivalent au dm^3 au moyen de dimensions exprimées en *cm entiers.*

1000.1.1	250.2.2	20.10.5
500.2.1	125.4.2	25.8.5
250.4.1	100.5.2	10.10.10
125.8.1	50.10.2	
200.5.1	25.20.2	
100.10.1	50.5.4	
50.20.1	25.10.4	
40.25.1	40.5.5	

idem en admettant, une fois, le demi-cm, soit 1 × le chiffre 5 en décimale. Donne 23 possibilités.

1.80. 12,5	1.400.2,5	2000.1. 0,5
2.40. 12,5	2.200.2,5	1000.2. 0,5
4.20. 12,5	4.100.2,5	500.4. 0,5
5.16. 12,5	5.80. 2,5	250.8. 0,5
8.10. 12,5	8.50. 2,5	125.16.0,5
	10.40. 2,5	400.5. 0,5
	20.20. 2,5	80.25.0,5
	25.16. 2,5	40.50.0,5
		100.20.0,5
		200.10.0,5

à utiliser pour problèmes où il est question de boîtes, de plaques, de barres, de lingots, de blocs, etc.

F. Perret, Neuchâtel.

Récréation

Voici, livré à votre sagacité, un petit problème de PILE ou FACE, par F. Perret.

Marius et Olive décident de jouer à pile ou face à raison de Fr. 1.— la partie (celui qui perd doit verser Fr. 1.— à l'autre). Il est convenu que le nombre de parties (d'un coup chacune) sera au maximum de 5 ; mais que le jeu *s'arrêtera* dès que Marius aura réalisé un gain total de Fr. 1.— ou encore dès qu'il aura la certitude de ne plus pouvoir gagner ce franc.

1. Quelle est, en %, la possibilité qu'OLIVE gagne ?
2. Probabilité qu'Olive gagne Fr. 1.— en tout ?
3. Probabilité qu'Olive gagne Fr. 2.— en tout ?
4. Probabilité qu'Olive gagne Fr. 3.— en tout ?
5. Selon les conditions prescrites, le jeu est-il équitable ?

Nota : la solution de ce problème est rigoureusement mathématique. Dressez l'inventaire des coups possibles (en notant M pour Marius et O pour Olive, l'un jouant Pile, l'autre Face).

Les réponses exactes paraîtront dans un prochain numéro.

F. Perret, Neuchâtel.

LE MOUVEMENT
DE LA JEUNESSE SUISSE ROMANDE (MJSR)
INVITE LE PUBLIC
A OBSERVER LA 43e JOURNÉE DE LA FAIM

Pour la quarante troisième fois, le Mouvement de la jeunesse suisse romande invite la population de notre pays à observer la **Journée de la Faim,** qui aura lieu le 27 septembre.

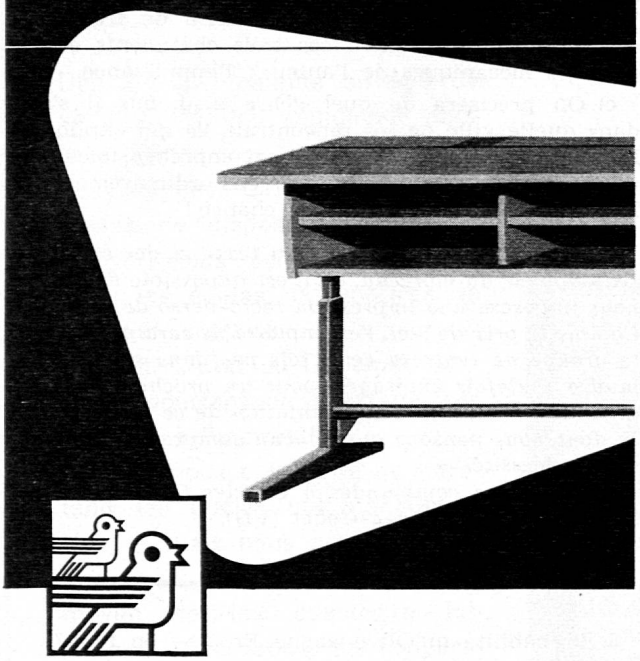
L'an dernier le M.J.S.R., œuvre d'entraide animée par de jeunes bénévoles, a dépensé plus de 191 000 francs pour venir en aide à l'enfance déshéritée.

Cette année, le M.J.S.R. a permis à 750 enfants de bénéficier de séjours au grand air dans ses colonies de vacances en Suisse ou dans le cadre de ses échanges Mer-Montagne avec la France, dont il a été le promoteur dans notre pays.

Mais cette aide dispensée par le M.J.S.R. se manifeste tout au long de l'année. De nombreux groupes de loisirs permettent aux jeunes moniteurs des camps d'été de suivre leurs « filleuls » et d'intervenir dans la famille lorsqu'un dépannage est nécessaire. C'est ainsi que les plus déshérités d'entre eux reçoivent une aide matérielle souvent indispensable.

Les recettes de la Journée de la Faim constituent l'essentiel des ressources de cette œuvre sympathique qui, pendant quarante ans, a su gagner et conserver la confiance du public romand. Se priver d'un peu de CCP 10-1973 — CCP 20-959 — CCP 23-3945, c'est avoir observé la Journée de la Faim et permis au M.J.S.R. de poursuivre ses activités.

Meubles d'écoles



Les chaises de construction fonctionnelle conçues d'après l'anatomie stimulent l'entrain et le zèle des écoliers. Nouvelles idées, nouveaux modèles. Nous avons une riche expérience dans ce domaine. La demande de prospectus ou la visite de notre représentant n'engage en rien.

Fabrique de chaises et tables Klingnau SA

Klingnau Tél. 056/51550

Pour vos imprimés une adresse

Corbaz s.a.
Montreux

SOENNECKEN
+2S NOUVEAU

avec la nouvelle supercommande d'encre et la nouvelle supercartouche d'encre qui peut être rincée. Prête à servir à tout moment!

Pony

le stylo à piston avec plume en or authentique. Le modèle en vogue pour tous ceux qui préfèrent la plume découverte.

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE :

Timbres de la Caisse suisse de voyage, gratuits contre les bulletins de garantie placés dans chaque paquet de Pâtes de Rolle

école pédagogique privée

Floriana

Direction E. Piotet Tél. 24 14 27
Pontaise 15, Lausanne

- Formation de **gouvernantes d'enfants, jardinières d'enfants et d'institutrices privées**
- **Préparation au diplôme intercantonal de français**

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous.

Pour vos tricots, toujours les
LAINES DURUZ Croix-d'Or 3 GENÈVE

Jubilé —— 40 ans
au service de la clientèle

Schaefer S.A. SPORTS LAUSANNE

FAITES CONFIANCE A NOTRE MAISON QUI A FAIT SES PREUVES DEPUIS 1891

Qualité et élégance

L'ENFANT PRODIGUE
MARX PL. ST-LAURENT LAUSANNE

Bibliographie

Ouvrages reçus des Editions Didier, Paris. Collection Lire et Savoir.

Tous ces livres sont accompagnés de notes sémantiques et grammaticales ayant pour base le « Français fondamental, Ier et IIe degrés ». Le format est toujours de 11,5 X 17,5 cm.

Le voyage de Monsieur Perrichon (Eugène Labiche)
Illustrations de M. Abauzit.
Introduction et notes de Monique Schlosberg.
Expliqué en 1500 mots.
Théâtre.
166 pages.

Un des grands succès d'Eugène Labiche, « Le voyage de Monsieur Perrichon », est une comédie en quatre actes :
« Monsieur Perrichon, bourgeois ridicule se retire des affaires et part en voyage avec sa femme et sa fille. Deux jeunes amis, Armand et Daniel, tous deux amoureux de Mlle Perrichon, les suivent. Lequel des deux réussira à obtenir la main de Mlle Perrichon ? Ils s'efforcent d'attendrir le père : Armand sauve M. Perrichon d'un accident, mais Daniel, plus adroit, se fait sauver par celui-ci. M. Perrichon, homme vaniteux et orgueilleux préfère donc Daniel jusqu'au moment où ce dernier dévoile maladroitement sa ruse. Armand épousera donc Mlle Perrichon ».

Colomba (Prosper Mérimée)
Introduction et notes d'Alfred Malblanc.
3500 mots.
Roman.
232 pages.

Le chef-d'œuvre de Mérimée.

Le présentateur a fait des coupures. Son commentaire a pour base le « Dictionnaire fondamental » par G. Gougenheim qui contient 3000 mots expliqués à l'aide d'un vocabulaire élémentaire de 1300 mots, le « Français fondamental, Ier degré ».
« Nous expliquons dans Colomba les mots qui n'appartiennent pas à ce dictionnaire à l'aide de son vocabulaire de 3000 mots. C'est dire que notre commentaire est fait dans une langue très simple, à la portée d'un élève de force moyenne ».

N.B. - Si les deux ouvrages ci-dessus sont classiques, voici trois nouveaux petits livres qui nous paraissent fort intéressants pour des enfants au-delà de dix ans.

La vengeance de Plouf (Pierre Fourré)
Illustrations de P. Neveu.
3500 mots.
Aventures.
62 pages.

L'éditeur précise que l'auteur a délibérément employé le présent du subjonctif à la place de l'imparfait du même mode.
Plouf est un délicieux petit canard né dans une ferme de Normandie. Il est tellement délicieux que les enfants le désirent pour s'amuser et les grandes personnes pour en faire un bon plat.
Un beau jour, Plouf se rend compte que « l'horrible Madame Mercier » le gave.
Il s'enfuit et joue de vilains tours à tout le monde : à M. le Maire, au boulanger, au gendarme...
Ecrite dans un style alerte et malicieux, l'histoire de Plouf plaira beaucoup aux enfants.

La fête au village (Yves Igot)
Illustrations de l'auteur.
3500 mots.

« La fête au village » est l'histoire d'un petit village vigneron de Bourgogne, dans ses bons et ses mauvais jours. « Ce village vit entre quatre collines comme une chatte paresseuse endormie au milieu d'un sac de plumes ». Mais comme une chatte, il ne dort que d'un œil. Bien qu'il soit vieux de plusieurs siècles, il est demeuré vivant et gai.
La figure centrale du livre est un bon vieux centenaire de Saint-Bastien-Le-Vineux, Jules Fabignon, qui profite de son anniversaire pour fêter la réconciliation des membres de sa nombreuse famille.

Rossignols en cage (Madeleine Treherne)
Illustrations de Claude Chopy.
1500 mots.
78 pages.

Jean-Louis Blanchat, garçon de 14 ans, est chef de la bande parisienne des « Rossignols ». Font partie de la bande : Rico Sicca le Sicilien, toujours armé d'un grand couteau caché sous sa veste déchirée, Nicolas Titesco, prince roumain, les jumeaux : Georges et Marcel, les deux enfants du directeur d'école : Marité et Bernard, et la grande Riri. N'ayant pas trouvé de local à la surface pour s'amuser le jeudi, les enfants décident de se réunir dans les caves de l'île Saint-Louis.

Un jour, Mme Blanchat vient fermer l'unique porte qui donne accès aux caves. Sans s'en rendre compte, elle a enfermé la bande des « Rossignols ». Ceux-ci cherchent une issue. Rien à faire. En explorant les coins et recoins, ils mettent la main sur une caisse étrange, « comme un cercueil d'enfant ».

Mais chez les parents, le désespoir s'est installé. Il y a maintenant trois jours que les enfants de l'île ont disparu. Finalement, on retrouve les « Rossignols » sains et saufs. Et en même temps, le prince Titesco, grand-père de Nicolas, recouvre son trésor caché dans la caisse étrange.

M. N.

Communication

au sujet du cours de M. Léo Biollaz « Introduction à la méthode de calcul Cuisenaire »

Ce cour aura lieu de **16 h. 15 à 18 h.** et non de 15 h. à 17 h.

Nous vous prions de bien vouloir prendre note de ce changement.

Fribourg, le 15 septembre 1964

Institut de pédagogie curative de l'Université de Fribourg.

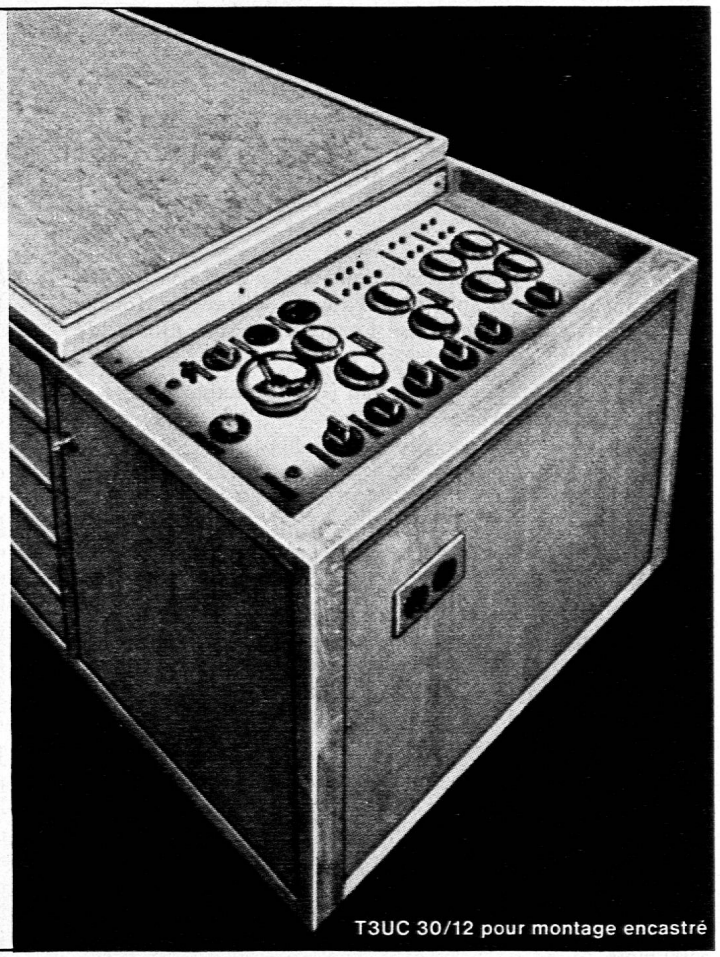
SIEMENS

Appareil d'alimentation universel

La maison Siemens vous offre sa grande expérience dans la fabrication d'appareils d'alimentation universels modernes, avec transformateurs réglables et redresseurs au sélénium. Ils conviennent particulièrement bien à l'enseignement pratique en physique et en chimie.
Notre type normalisé est approuvé par l'ASE et recommandé par la Commission d'appareils de l'Association suisse du corps enseignant pour les écoles primaires, secondaires et supérieures.
Des appareils en exécution transportable, mobile ou fixe sont livrable immédiatement du stock.
Sur demande, nous vous établirons volontiers une offre accompagnée d'une liste de références et de prospectus.
Nos spécialistes restent toujours à votre disposition.

S. A. DES PRODUITS
ELECTROTECHNIQUES SIEMENS
Lausanne, chemin de Mornex 1
Tél. 021 22 06 75

53


T3UC 30/12 pour montage encastré

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND
des
Unions chrétiennes
de Jeunes gens
et des Sociétés
de la Croix-Bleue
recommande
ses restaurants à

Toujours bon jamais cher
dans les restaurants du DSR
DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

LAUSANNE
Restaurant LE CARILLON, Terreaux 22
Restaurant de St-Laurent, rue St-Laurent 4
LE LOCLE Restaurant Bon Accueil, rue Calame 13
Restaurant Tour Mireval, Côtes 22 a
GENÈVE
Restaurant LE CARILLON, route des Acacias 17
Restaurant des Falaises, Quai du Rhône 47
Hôtel-Restaurant de l'Ancre, rue de Lausanne 34
MONTREUX Restaurant « Le Griffon »
Avenue des Planches
NEUCHATEL
Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac 17
COLOMBIER Restaurant DSR, rue de la Gare 1
MORGES
Restaurant « Au Sablon », rue Centrale 23
MARTIGNY
Restaurant LE CARILLON, rue du Rhône 1
SIERRE Restaurant D.S.R., place de la Gare

C'est à la manière de régler les sinistres que s'apprécie la valeur d'une compagnie d'assurance. Au cours de ses 85 années d'existence, la «Winterthur-Accidents» s'est acquis une solide réputation. Elle fait tout pour la conserver.

Winterthur ACCIDENTS

Conditions de faveur

pour membres
de la Société Pédagogique
de la Suisse Romande
contractant des assurances individuelle
et de responsabilité professionnelle

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
3000 B E R N E

J. A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX